

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI**

**BORDJ BOU ARRERIDJ**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**Département des LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**



# **MEMOIRE DE FIN D'ETUDES**

**Réalisé en vue de l'obtention du diplôme MASTER**

**Option : didactique du FLE.**

**Thème :**

**L'exploitation de la théâtralisation au service de  
la compréhension écrite par le biais du conte**

**Cas des apprenants de 2eme année moyenne.**

**CEM "FATMI SALAH" –BBA-**

**Présenté par :**

- BETKAOUI CHAIMA
- GAHFIF CHAIMA

**Encadré par :**

-Mme BENYOUCEF SANA.

**Soutenu publiquement le 28 /09 /2020 devant le jury composé de :**

(Nom et prénom)	(Grade)	(Désignation)
- LYDIA CHAOUI	MAA	Président
- BENYOUCEF SANA	MAB	Rapporteur
- KHALFAOUI SOUAD.	MAA	Examinatrice

**Année universitaire : 2019/2020**

# Remerciements

*Nous remercions notre Dieu qui nous a donné la force pour achever ce modeste travail, notre encadreur Madame BENYOUCEF SANA pour sa patience et ses précieux conseils.*

*Nos remerciements les plus sincères à notre cousine belazzoug shérazade pour son encouragement, ses aides et surtout sa patience*

*Nous remercions tous les amis et les collègues qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail en particulier SARA BOURIAH, ZAHIDA BELGUENDOZ et BOUTAA ABD EL FATAH.*

*Nos remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Un grand merci à tous ceux qui nous ont soutenus et encouragés.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail aux deux personnes les plus chères au monde pour moi: Ma mère et mon père, que dieu les garde*

*Je dédie ce travail aussi :*

*A mes très chers frères et ma chère sœur : YACINE, ADEM et NIHEL*

*A ma meilleure cousine que j'aime bien aussi: MAROUA*

*A toutes mes amies et collègues, surtout les amies à l'université : RANIA, KARIMA, DOUNIA, MERIEM, AMIRA, WAFI, IMEN, NASSIMA, INSAF et SOUMIA*

*A mes deux chers amies intimes depuis le primaire : DJIHENE et MADJDA*

*A ma petite tante la plus proche de moi et que je l'aime beaucoup : AMEL*

***CHAIMA GAHFIF***

# *Dédicaces*

*Je dédie ce travail :*

*A mes chers parents qui m'ont soutenu tout durant tout mon cursus*

*A toute ma famille qui a toujours été là pour moi*

*A mes chères cousines que j'aime énormément MASSIKA DAHMOUCHE,*

*SHERAZADE BELAZZOUG*

*A ma meilleur amie d'enfance SALMA ROUIKEM*

*A toutes mes amies, en particulier : RANIA AOUKLI, DJIHANE BEGHOURA,*

*KARIMA BADAOU, pour leur soutien*

*A tous ceux que j'aime*

*CHAIMA BETKAOUI*

## Liste des abréviations

CEM..... Collège d'enseignement moyen.

FLE ..... Français langue étrangère.

QCM ..... Questionnaire à choix multiples.

# Table des matières

Titre	Page
Remerciement	
Dédicace	
Tables des matières	
Introduction générale	01
<b>Chapitre I: L'accès à la compréhension de l'écrit.</b>	
Introduction partielle	05
I-1. La compréhension de l'écrit définition	05
I-2. L'objectif de la compréhension de l'écrit	06
I-3. Les aspects du processus de compréhension	07
I-4. Les types de la compréhension écrite	07
I-4-1. La compréhension globale	07
I-4-2. La compréhension détaillée	08
I-4-3. La compréhension de l'implicite	08
I-5. Les difficultés de la compréhension de l'écrit	08
I-5-1. Les difficultés liées au sens et aux textes	08
I-5-1-1. La multiplicité des sens et la maîtrise de la langue	08
I-5-1-2. La multiplicité de lectures	08
I-5-1-3. La diversité de textes	09
I-6. Les difficultés liées aux apprenants	09
I-6-1. La complexité du système écrit en langue étrangère	09
I-6-2. Les pointillismes	09
I-6-3. L'expérience de l'apprenant	09
I-7. L'enseignement / apprentissage de la compréhension écrite en classe de FLE	09
I-8. Les étapes de (la séance) de la compréhension de l'écrit	10
I-8-2. Déroulement de la séance	10
I-8-3. Test d'évaluation	12
I-9. L'activité de la lecture	13
Conclusion partielle	14
<b>Chapitre II : La théâtralisation des contes au service de l'enseignement en classe de FLE.</b>	
Introduction partielle	16
II-1. Qu'est-ce que le théâtre ?	16
II-2. Le théâtre en classe de FLE	16
II-3. Les avantages du théâtre en classe de FLE	17
II-3-1. Pour un milieu favorable à l'apprentissage	17
II-3-2. Le théâtre pour développer la compétence de l'oral et de l'écrit	18
II-3-2-1. Le théâtre : pour développer l'oral	18
II-3-2-2. Le théâtre : pour développer l'écrit	19
II-4. La compréhension du texte théâtral	20
II-5. La théâtralisation des contes	21
II-5-1. Qu'est-ce qu'un conte	21
II-5-2. Les caractéristiques du conte	22
II-5-3. La structure du conte	22
II-5-3-1. Situation initial	23

II-5-3-2. L'élément modificateur ou perturbateur	23
II-5-3-3. Les péripéties (une série d'actions)	23
II-5-3-4. La résolution	23
II-5-3-5. Situation finale	23
II-5-4. Les divers types du conte	23
II-5-4-1. Le conte merveilleux	24
II-5-4-2. Le conte philosophique	24
II-5-4-3. Le conte d'animaux	24
II-5-4-4. Le conte fantastique	24
II-5-4-5. Le conte noir : « conte d'horreur »	24
II-5-4-6. Le conte étiologique : « conte du pourquoi »	25
II-5-4-7. Le conte randonné : « énumératifs »	25
II-5-4-8. Le conte facétieux	25
II-5-4-9. Le conte satirique	25
II-5-4-10. Le conte de mensonges	26
II-6. La définition de la théâtralisation	26
II-6-1. La représentation théâtrale du conte	26
II-6-2. Le choix des contes	27
II-6-3. La lecture des contes	27
II-6-4. L'écriture du scénario	27
II-6-5. Le spectacle	28
Conclusion partielle	28

### **Chapitre III: Synthèse de l'expérimentation.**

Introduction	30
III-1. Objectif de recherche	30
III-2. La réalisation de l'expérimentation	31
III-2-1. Description de l'expérimentation	31
III-2-2. Description du lieu de l'expérimentation	32
III-2-3. Description de la population	32
III-2-4. Description du temps de l'expérimentation	33
III-2-5. Description du questionnement	33
III-3. Déroulement séquentiel	34
III-4. Résultat attendus	36
Conclusion.	37
Conclusion générale	39
Références bibliographiques	41
Annexe	
Résumé	

# **Introduction générale**



## *Introduction générale*

---

La langue française en Algérie occupe une grande place du fait de son passé colonial. Elle est considérée par la plupart des algériens comme une langue de prestige et d'ouverture sur le monde. Le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère que durant la période coloniale, il est utilisé dans plusieurs sphères, notamment dans les institutions administratives, ainsi, dans l'enseignement supérieur dont plusieurs filières assurent leur enseignement en langue française. En étant la langue la plus répandue, le français est employé en concurrence avec l'arabe classique, dans différentes situations de communication officielle. En effet, le français est omniprésent dans tous les domaines de vie et dans le quotidien des Algériens et spécialement dans l'école dès l'enseignement primaire. Comme elle le confirme Bensalem, D : « *En Algérie, le français reste une langue de communication qui connaît un usage large. Cette langue bénéficie d'un statut important dans le contexte algérien, ce qui explique sa présence dans divers secteurs : éducatif, économique, social et médiatique* ».

L'enseignement / apprentissage du français langue étrangère est une tâche très difficile à réaliser, qui a pour objectif de développer chez les apprenants, des compétences linguistiques. Parmi ces compétences : la compétence de l'écrit qui comporte la compréhension et la production écrite qui a été longtemps dominante dans l'enseignement des langues, en particulier le français, ainsi que la compétence de l'oral y compris la compréhension et l'expression orale. L'enseignement/apprentissage de la langue française vise alors, à doter l'apprenant d'une compétence de compréhension et de production tant à l'écrit qu'à l'oral.

Dans les programmes d'étude des trois cycles (primaire, moyen, secondaire) l'enseignement / apprentissage du FLE vise à installer une compétence de compréhension de l'écrit. L'objectif de cette compétence est d'amener l'apprenant progressivement vers le sens d'un texte écrit et à lire différents types de texte (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif). L'enseignement de cette compétence de la compréhension de l'écrit semble être une activité très complexe qui implique une interaction de plusieurs stratégies pour le lecteur, comme M. Fayol (2003) souligne : « *une activité complexe qui s'envisage dans une activité de résolution de problème au cours de laquelle le lecteur construit progressivement une représentation* ». (Cité par Baert, 2017)

Étant que cette tâche exige de nombreuses habiletés et efforts, ainsi, un engagement cognitif important de la part des apprenants, ceux-ci rencontrent des difficultés majeures lors de la séance de la compréhension écrite.

Cependant, les apprenants font face à plusieurs difficultés relatives à la compréhension de l'écrit, dont la majorité d'entre eux sont incapables d'interpréter un texte. Il existe beaucoup de méthodes à la faveur de simplifier cette tâche aux apprenants. Pour cela, on a constaté que l'introduction de théâtre en classe de FLE va permettre aux apprenants d'améliorer leur compréhension de l'écrit. Car cette pratique théâtrale offre cette possibilité grâce à son caractère ludique, qui suscite chez les apprenants la motivation cela leur donne envie encore d'investir dans un travail fait en classe

## *Introduction générale*

---

Nous essayerons à travers notre recherche de déterminer l'importance et le rôle qui pourrait jouer la pratique théâtrale en classe. Nous avons décidé de mettre en exergue durant notre travail, un projet réalisé avec les apprenants d'une classe de deuxième année moyenne. Visant à développer leurs compréhensions de l'écrit à travers la théâtralisation des contes. Nous voyons que l'intégration de cette activité pourrait être un dispositif pédagogique bénéfique pour les apprenants.

Le choix du thème de notre recherche a été dicté par notre conviction personnelle de l'importance de la pratique théâtrale dans le développement de la compétence de la compréhension de l'écrit en cadre scolaire. Alors, notre choix n'était pas au hasard mais il traite l'une des fondements de l'enseignement apprentissage de FLE.

Les activités théâtrales apportent un aide importante au niveau de la compréhension de l'écrit. Du fait qu'elle puisse être un bon outil pédagogique assez bien pour les enseignants et les apprenants, dans le cadre d'une approche dynamique de l'enseignement de la langue française. Cette perspective nous amène à poser les questions suivantes qui formeront notre problématique :

- Est-ce que la théâtralisation peut-elle contribuer au développement de la compréhension de l'écrit des apprenants de FLE ?
- En quoi la théâtralisation de conte peut-elle constituer un outil pour accéder à la compréhension fine d'un texte ?

L'objectif majeur de notre recherche auprès des apprenants de 2ème année CEM, sera de mettre en place une séquence de théâtralisation d'un conte afin de développer les compétences nécessaires à la compréhension de l'écrit. En effet, Nous viserons à évaluer l'effet d'exploitation de cette activité théâtrale en étant un outil didactique qui facilite la tâche de la compréhension des textes lus.

Pour répondre à ces deux questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que la pratique théâtrale en classe de FLE encourage le développement de la compétence de la compréhension écrite chez l'apprenant.
- Nous supposons que la théâtralisation d'un conte permettrait à l'apprenant du FLE de mieux appréhender le sens d'un conte.

Pour que nos hypothèses soient confirmées ou infirmées et que nos questions aient de réponses, nous avons opté pour une méthode analytique, comparative, mais aussi expérimentale afin de montrer le rôle de « la théâtralisation » dans l'amélioration de la compréhension de texte.

## *Introduction générale*

---

Notre plan de travail réparti sur deux parties dont la première sera réservée à la partie théorique et la deuxième à la partie pratique (synthèse)

La partie théorique comporte deux chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à la compréhension de l'écrit, en mettant en évidence tout ce qui est relative à cette dernière.

Le second chapitre nous tenterons de projeter la lumière sur l'univers de la pratique théâtrale par le biais de conte

La partie pratique sera une synthèse de notre expérimentation, nous allons tenter de faire un résumé de travail qui malheureusement n'a pas vu la lumière.

Enfin, nous terminerons notre travail de recherche par la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses émises d'après les résultats attendus.

Notre travail s'achèvera par une conclusion, dans laquelle nous allons répondre à notre problématique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses d'après les résultats attendus.

# **Chapitre I :**

L'accès à la compréhension de  
l'écrit

## **Introduction partielle :**

A travers ce chapitre nous allons essayer de mettre en lumière des éléments essentiels qui concerne l'accès à la compréhension de l'écrit. D'abord, nous commencerons par sa définition et son objectif. Après, nous aborderons les aspects du processus de compréhension. Puis nous évoquerons les types de la compréhension de l'écrit et aussi les différentes difficultés rencontrées pendant cette activité. Ensuite, nous nous intéresserons à l'enseignement / apprentissage de la compréhension de l'écrit en classe de FLE et les étapes impliquées dans cette séance. Enfin, nous terminerons par l'activité de la lecture vu qu'elle occupe une place primordiale dans notre apprentissage des langues étrangères notamment le français.

### **I-1. La compréhension de l'écrit : définition**

- Le mot compréhension, issu de *comprehendere* qui signifie en latin, au sens propre, « saisir, enfermer » et, au sens figuré, « saisir par intelligence, embrasser par la pensée » (Robert J-P, 2008).
- le mot écrit est « utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue » (Cuq, 2003)

En effet, L'écriture est considérée comme un moyen de communication qui représente le langage à travers l'inscription de signes sur des supports variés.

De nombreux chercheurs ont évoqués cette notion comme suit :

Selon J.-P. Robert (2008), le terme de compréhension désigne : « l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite)»

Cela signifie que la compréhension de l'écrit est un processus mental basé sur l'intention du lecteur. Ce qu'il oblige à utiliser ses capacités mentales pour en arriver à la construction du sens.

Tandis que J. -P. Cuq (2003) le définit comme : «l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite)»

Cela veut dire que la compréhension écrite désigne un ensemble d'activités cognitives qui s'appliquent à une phrase, à un discours entendu ou à un texte lu en construisant la

signification. En d'autres termes, la compréhension correspond l'intégration correcte d'une connaissance nouvelle aux connaissances préexistantes d'un individu

De son côté, Giasson ajoute que « Comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture » (Cité par Harroud, 2018)

Cela signifie que, pour accéder au sens du texte, l'auteur doit mettre en place les informations données par le texte et ses informations stockées dans sa mémoire.

La compréhension écrite paraît être une tâche facile à réaliser, bien au contraire pour se faire, de nombreuses compétences interviennent (linguistiques, d'analyse logique ainsi que des capacités de raisonnement déductif, faire des inférences). L'introduction de ces derniers, aide pour assurer une bonne saisie du sens du texte. Comme il le confirme Selon Dancette(1995) : « Pour comprendre un texte, il faut : des compétences linguistiques définissables, des compétences d'analyse logique ou de raisonnement déductif, une capacité de faire des inférences d'un certain type, des connaissances extralinguistiques, etc. [...] Toutes ces conditions ne sont pas toutes nécessaires et suffisantes, mais entretiennent plutôt entre elles un rapport de complémentarité avec valeur compensatrice » (Cité par Harroud, 2018)

Donc, pour construire une bonne compréhension du texte il est nécessaire d'intervenir dans certaine compétence linguistique afin de décoder et trouver la séquence des actions et identifier enfin l'idée principale.

## **I-2. L'objectif de la compréhension de l'écrit :**

L'objectif de la compréhension écrite est de guider l'apprenant progressivement vers le sens d'un écrit pour comprendre et lire différents types de texte.

Le premier objectif de cette compétence est l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme donner à l'apprenant une envie de lire, de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français. Les apprenants acquerront au fur et à mesure des techniques qui leur permettront plus tard de s'adapter et d'avancer dans les situations authentiques de compréhension écrite.

Les séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités intéressantes, il est assez important de les faire de façon très régulière, afin de pousser bien les apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension.

L'étudiant doit avoir la capacité de comprendre et de saisir tout ce qui a été écrit, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit (causalité, conséquence, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales), et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue.

### **I-3. Les aspects du processus de compréhension :**

- **L'aspect linguistique :** on parle ici lors d'entrer dans le texte, du lexique d'une part, et de la morphosyntaxe d'autres part. La morphologie et la syntaxe ne représentent en aucun cas un obstacle dans la compréhension du texte par rapport aux apprenants parce que les mots du lexique sont au service des apprenants pour les aider à atteindre leur objectif. Parlant de la compréhension, celle-là est bien différente de la production, l'apprenant doit se focaliser précisément au lexique, le traitement de la morphologie et de la syntaxe se fait d'une manière superficielle tout dépend de leur apparition dans le texte.

- **L'aspect cognitif :** cet aspect requiert des processus mentaux qui se rapportent à la fonction de connaissance et mettent en jeu la mémoire, le langage, le raisonnement, l'apprentissage, l'intelligence.

L'apprenant doit reconnaître et déduire le sens. Par lui Donner d'abord des bases lexicales essentielles suivies d'une installation graduelle des éléments morphosyntaxiques conduit l'apprenant à la compréhension finale du texte.

### **I-4. Les types de la compréhension écrite :**

#### **I-4-1. La compréhension globale :**

Ou bien la compréhension générale, c'est le premier contact du lecteur avec le texte. En effet l'apprenant doit juste sélectionner les informations vraiment importantes sans entrer dans les détails.

C'est l'enclenchement des hypothèses de sens se fait à partir de l'observation du texte avec la consigne de relever les indices susceptibles d'anticiper sur le contenu du texte : le titre, l'illustration, le chapeau, la source de l'exploitation du paratexte. Au cours de cette étape, l'objectif visé reste la compréhension générale et la motivation de l'élève.

#### **I-4-2. La compréhension détaillée :**

Une fois le sens global du texte dégagé, l'enseignant dans ce cas demande à ses élèves à donner des réponses plus précises, comme (le thème du texte, a dégagé le point de vue de l'auteur, ainsi que les arguments...Etc.).

Dans ce cas, l'apprenant va chercher une information précise en se basant sur des indices bien précis.

#### **I-4-3. La compréhension de l'implicite :**

Ce niveau final peut être compris comme la signification d'un texte écrit : où le lecteur a une bonne saisie du sens du texte, cela suscite sa curiosité, par conséquent il commence à vouloir aller au-delà de ce qui est écrit et commence à chercher le sens figuré qui se cache derrière les mots écrits.

### **I-5. Les difficultés de la compréhension de l'écrit :**

On distingue deux types de difficultés dans la compréhension écrite selon Bachir Bensalah, (2003) : des difficultés qui sont liées au sens et aux textes, et d'autres liées aux apprenants

#### **I-5-1. Les difficultés liées au sens et aux textes :**

**I-5-1-1. La multiplicité des sens et la maîtrise de la langue :** un texte possède qu'une seule signification serait, comme le dit Bachir Bensalah, (2003) : « se placer dans une situation de grande facilité. En effet, il n'y aurait plus, pour le comprendre, qu'à ouvrir le robinet pour se servir ».

Les lecteurs qui ne sont pas actifs vont aussi avoir accès au même sens, mais le moment qu'ils découvrent un tel aspect et que les autres apprenants sont arrivés à voir d'autres choses, cela permet de dire que la réalité est complètement différente.

L'apprenant doit définir chaque composante de la phrase, ce qui signifie une bonne connaissance de la langue cible

#### **I-5-1-2. La multiplicité de lectures :**

Le texte ne laisse pas la même impression dans toute les lectures que nous faisons bien au contraire, après chaque lecture la vision ou bien le point de vue du lecteur est changé : « un texte n'est jamais épuisé. Chaque individu a sa psychologie, son niveau, son expérience...qui conditionnent les rapports perçus dans le texte. Ainsi, nous pouvons parler



d'une multitude de sens, selon les différents lecteurs ou selon les circonstances de la situation de lecture quand il s'agit du même lecteur. »

### **I-5-1-3. La diversité de textes :**

La compréhension diffère selon les textes. Chaque texte a sa propre façon de lire par exemple un poème se lit différemment d'un texte littéraire. Alors, le lecteur va traiter chacun d'une façon différente.

### **I-6. Les difficultés liées aux apprenants :**

#### **I-6-1. La complexité du système écrit en langue étrangère :**

Le texte n'est pas seulement une série linéaire de mots soumis à des lois grammaticales, mais il a également ses relations et sa cohésion lexicale et morphologique, de sorte que les apprenants rencontrent généralement des problèmes avec le lexique, la grammaire et l'expression parce qu'ils ont une mauvaise connaissance de la langue.

#### **I-6-2. Les pointillismes :**

Lorsque les apprenants lisent un texte, ils ont déjà l'habitude de le déchiffrer mot par mot et élément par élément ce qui entrave la compréhension dans ce cas ils se trouvent bloqués et refusent toute communication avec le texte.

#### **I-6-3. L'expérience de l'apprenant :**

La capacité de lire dépend des connaissances développées par l'apprenant sur le domaine auquel le texte se rapporte.

### **I-7. L'enseignement / apprentissage de la compréhension écrite en classe de FLE :**

Dans l'article de Nabila tatah (2011) chercheur à l'université de Béjaïa : « Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE ». Une pédagogie de la compréhension de texte suppose que l'apprenant doit savoir interroger un texte et formuler des hypothèses afin de trouver des réponses à leurs questions. Si l'enseignant veut aider l'apprenant à effectuer des relevés et ses prévisions, il est nécessaire de savoir comment le texte « fonctionne » et quelles sont les données qui faciliteront, peut-être, la formulation des différentes hypothèses et leur vérification afin de garantir que l'apprenant obtient une meilleure saisie du texte.

Aussi, il doit analyser les textes au préalable, avant que le cours ne commence, c'est ce qu'on appelle l'analyse pré-pédagogique. Dans le domaine particulier de la compréhension de l'écrit, l'analyse pré-pédagogique présente deux objectifs principaux (Moirand, 1979)

- Elle constitue pour l'enseignant, un moyen d'investigation des fonctionnements d'un texte à différents niveaux (lors du cours, il doit être en mesure de répondre effectivement aux demandes des apprenants, qui ne sont pas toujours prévisibles)
- Elle doit permettre à l'enseignant, d'imaginer des stratégies pédagogiques pour aider les apprenants à accéder au(x) sens d'un texte (technique de repérage, découverte d'indices, tactique de vérification)

En outre, l'enseignant doit prendre en compte des particularités de chaque groupe d'apprenants, de leurs motivations et de leurs besoins.

## **I-8. Les étapes de (la séance) de la compréhension de l'écrit :**

### **I-8-1. Durée : 1 heure**

Lors de cette épreuve, l'enseignant doit démontrer qu'il est capable de :

- Orienter l'élève dans sa découverte du sens d'un texte.
- Réactiver, développer et placer chez l'élève des compétences de lecture.

### **I-8-2. Déroulement de la séance :**

#### **Premier moment : 5 mn**

Après avoir attiré l'intérêt de l'élève (questions pour rappeler le projet, introduire le thème et les objectifs de la leçon), l'enseignant distribue le texte aux élèves et leur demande de l'observer, sans le lire : présentation générale, titre, références, chapeau, typographie, etc.

Dès ce premier contact avec le texte, l'enseignant conduit les élèves à formuler des hypothèses de sens qu'il écrira sur le tableau (les plus plausibles du moins).

#### **Deuxième moment : 5 mn**

L'enseignant demande aux élèves de faire une lecture silencieuse du texte, afin de vérifier les hypothèses de sens formulées déjà par les élèves. Après avoir questionné les élèves sur le

contenu global du texte, l'enseignant ne gardera que l'hypothèse la plus juste et effacera les autres.

Si, après une lecture silencieuse, les élèves ne parviennent pas à identifier l'idée principale du texte, l'enseignant évitera de faire une lecture magistrale. Il guidera les élèves dans leur recherche de sens en leur demandant de relire certains passages pour les aider à mieux comprendre le texte.

**Troisième moment : 30 mn**

Ensuite, l'enseignant continue d'expliquer le texte. Il s'agit maintenant d'amener les apprenants à dégager les caractéristiques discursives, textuelles et linguistiques du texte support. Par un jeu de questions-réponses balayant l'ensemble du document, il encourage les élèves à découvrir progressivement la structure, le sens et le but du texte.

Parallèlement à l'avancement du travail de recherche, l'enseignant présentera au tableau, de manière plus appropriée (grille d'exploitation par exemple), les éléments de base du texte.

Il ne s'agit surtout pas d'analyser le texte paragraphe par paragraphe (lecture linéaire). Au contraire, les élèves seront amenés fréquemment à revenir au texte pour relire certains passages particulièrement porteurs de sens, à relire le texte pour relever des mots constituant un champ lexical, pour y chercher des articulateurs qui mettent en évidence certains rapports logiques.

Il ne s'agit plus de discuter au sujet mais d'aider les élèves à mieux voir le texte, donc à mieux l'interroger pour mieux se l'approprier. Il convient de faire remarquer qu'on ne parle plus de modèle de texte ni de modèle d'exploitation qui dépend du type de texte que l'on a analysé (on n'explique pas de la même manière un texte à dominante narrative et un texte argumentatif).

**Quatrième moment : 5 mn**

Synthèse

L'analyse du texte doit se terminer par une courte synthèse que les élèves font dans leurs cahiers en suivant la grille de lecture qui a été élaborée pendant la séance. Cette synthèse peut revêtir plusieurs formes :

- Les élèves résumant en deux ou trois phrases les idées principales du texte ou ce qui en fait l'intérêt
- L'enseignant écrit au tableau un court résumé lacunaire et demande aux élèves de le remplir.

- Les éléments supprimés doivent être liés au type ou au sujet du texte analysé.
- Une série de phrases (réponse par vrai / faux).

**Cinquième moment : 5 mn**

L'enseignant demande à quelques élèves de lire le texte à voix haute afin que d'autres puissent le comprendre dans sa globalité (Surtout ceux qui ont des difficultés à décoder).

Sixième moment : 5mn

C'est le moment d'expression orale

- de construire une image de l'émetteur
- prendre position par rapport au contenu
- découvrir l'enjeu discursif
- justifier la transparence ou l'opacité du texte, etc.

**I-8-3. Test d'évaluation :**

Afin d'évaluer le degré de maîtrise des acquisitions des élèves, il convient maintenant de fournir aux élèves un second texte de même type qu'ils analysent à la maison. Ils seront invités à compléter une grille de lecture mettant en évidence les particularités textuelles et linguistiques du support. Les élèves peuvent encore être invités à le résumer afin de mieux les préparer à l'expression écrite. S'agissant d'une évaluation formative, les travaux des élèves ne sont pas notés. Il s'agit en effet de voir si les objectifs ont été atteints. Dans le cas contraire, il y a lieu de prévoir un exercice de remédiation afin d'éliminer les insuffisances constatées.

La séance de la compréhension de l'écrit est une séance dynamique qui se déroule sous forme d'activités. Son objectif atteint si à la fin de l'heure la classe est en mesure de récapituler l'essentiel du contenu.

Nous pouvons résumer la démarche en quatre étapes essentielles : Compréhension globale du texte, Compréhension détaillée, Synthèse, Évaluation.

## **I-9. L'activité de la lecture :**

Malgré l'extension de plus en plus que prennent la radio, la télévision et la technologie moderne. La lecture reste un moyen majeur de communication pour l'apprentissage de différentes cultures et sciences, c'est une source de développement linguistique individuel et une source de croissance de la personnalité. C'est pour cela, elle a fait l'objet de diverses définitions comme le suit :

- Mpanzu, (M. 2013), dans son article « De la lecture à la compréhension des écrits », a défini le mot «Lecture» comme suit : est originaire du latin médiéval, *lectura*, issu du latin, *legere* «lire» qui peut renvoyer à deux réalités différentes :
- soit l'acte de lire : « la lecture à haute voix, la lecture courante et expressive ».
- soit l'ouvrage lu : « avoir de bonnes, de mauvaises lectures ».

Selon le dictionnaire le petit Robert, la lecture est une « action matérielle de lire, de déchiffrer, (ce qui est écrit)... action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit)... action de lire à haute voix (à d'autre personne) » (Cité par Maouche, 2015)

Selon R. Chauveau, (1997), l'acte de lire constitue « Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico-sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier) » (Cité par Bekhti, 2016)

Pour Content, A. (2003), souligne : « lire c'est construire du sens et pas seulement déchiffrer. La lecture est basée sur une exploration du texte lui-même, l'information contextuelle ou extra-contextuelle étant accessoire, sauf pour les lecteurs faibles qui y recourent » (Cité par Djermane, 2016)

Aussi que Descartes, A, a défini la lecture : « la lecture de tous bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs, et même une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées. » (Cité par Zitouni, 2016)

D'après toutes les définitions, la lecture est une activité de déchiffrer et de comprendre une information écrite, cette information et en général une représentation correspondant entre graphème et phonème du langage sous forme de symboles identifiables par la vue ou par la touche. Cela veut dire qu'elle considérée comme un processus du langage :

- Processus visuel, par lequel le lecteur déchiffre des mots scriptes

- Processus actif et dynamique, le lecteur traite le texte en faisant des hypothèses et des vérifications au niveau de sens afin d'emmagasiner des mots.

Cette dernière est une notion complexe qui revêt différentes dimensions, C'est une activité mentale qui suppose d'être capable de transformer un message écrit en message sonore, aussi c'est comprendre le contenu du message écrit.

En effet, la lecture et la compréhension sont deux activités étroitement liées car nous ne pouvons pas parler de la lecture sans parler de la compréhension de ce que nous lisons. La finalité de toute lecture est la compréhension du texte comme l'a confirmé Cuq, J-P. (2003) :

*« Il ne s'agit plus tant de choisir les meilleurs textes pour tel ou tel usage que de trouver les meilleures façons de développer les compétences de compréhension : construction progressive du sens d'un texte. »*

D'après Fayol, M (2003) : *« L'objectif de la lecture est la compréhension d'un texte, objectif qui se trouve donc en dehors de l'activité elle-même. Pour ce faire, le lecteur passe par un double traitement de l'information : le traitement des mots écrits et la compréhension du contenu. La construction de la représentation s'effectue par l'interprétation du point de vue du lecteur et de ses capacités à utiliser des inférences (en fonction de ses expériences, ses connaissances. »* (Cité par Gaussel, 2015)

Selon Moirand, M (1982) : *« la lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et le traitement de l'information en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise »* (Cité par Belarbi, 2015)

### **Conclusion partielle :**

Dans ce chapitre, nous avons tenté de mettre l'accent sur les différents éléments théoriques qui vont permettre d'avoir une idée plus claire sur la compréhension de l'écrit comme étant une étape indispensable dans l'enseignement / l'apprentissage du français langue étrangère et joue un rôle crucial dans la réussite scolaire.

# **Chapitre II :**

La théâtralisation des contes  
au service de l'enseignement  
en classe de FLE

## **Introduction partielle :**

Dans le présent chapitre, nous nous intéressons dans notre travail de recherche au « théâtre », nous développerons deux axes : Le premier sera réservé au théâtre et son jeu en milieu scolaire. Tandis que, le deuxième axe sera consacré aux contes et leur théâtralisation

### **II-1. Qu'est-ce que le théâtre ?**

L'origine du théâtre grec est DIONYSOS, c'est le dieu de la fête et des arts. Le mot théâtre signifie « regarder » ou « voir » : il tire son origine du grec theatron, qui veut dire « lieu où l'on regarde ». Alors le théâtre garde sa marque de racine qui signifie « regarder » et se définit par le fait de « montrer » un monde de conventions dans lequel des comédiens interprètent des personnages et prêtent leurs voix et leurs gestes pour donner vie à un texte.

Le dictionnaire Larousse définit le théâtre comme étant un : « *Édifice destiné à la représentation de pièces, de spectacles dramatiques ; le spectacle lui-même.* » aussi comme : « *L'art dramatique, considéré comme un genre artistique et littéraire* ».

Le théâtre se définit aussi comme étant un genre littéraire et artistique qui signifie à la fois l'art dramatique et l'édifice qui se trouve dans les spectacle de théâtre qui expose une action dramatique sous forme de dialogue entre les personnages : « *le théâtre désigne aussi le genre littéraire comprenant les ouvrages dramatiques qui ont lieux sur la scène (ou sur le plateau) et le bâtiment dans lequel se déroulent les pièces de théâtre.* » (Définition, 2011)

Aussi Gisèle Pierra détermine ce dernier comme : « *l'art de produire des émotions par le rapport actif aux paroles d'une œuvre mise en situation* » (Cité par Boussedi, 2019) ce qui confirme que le théâtre part d'une œuvre littéraire pour enfin arriver à une mise en scène théâtrale et dramatique.

### **II-2. Le théâtre en classe de FLE**

La pratique théâtrale destinée aux apprenants de français langue étrangère est évidemment un travail de groupe durant lequel chaque individu se découvre et se positionne par rapport aux autres élèves, il est donc évident que le théâtre soit considéré comme un outil qui semble être indispensable et important au sein de l'établissement scolaire.



### **II-3. Les avantages du théâtre en classe de FLE**

L'introduction des activités théâtrales en classe de langue offre plusieurs avantages tant au niveau pédagogique que personnel. D'une part, cette pratique suscite en classe de nombreux facteurs indispensables qui ont un impact positif sur l'apprentissage comme la motivation, la sécurité ... d'autre part, elle contribue au développement des compétences communicatives et linguistiques chez les apprenants.

#### **II-3-1. Pour un milieu favorable à l'apprentissage**

Pour qu'il ait un apprentissage, différentes conditions devraient se réunir en classe de FLE comme la motivation. En effet, elle est sans doute l'une des plus importants déterminants des performances scolaire, la motivation est considérée par les spécialistes comme un facteur primordial dans les apprentissages, entre autres, J-P Cuq (2003) estime que : « *la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des actions cognitive et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement* ».

La pratique théâtrale en milieu scolaire est l'une des activités qui résultent naturellement une hausse de motivation chez l'apprenant, selon Adrien Payet (2003) : « *le théâtre est un formidable moteur de motivation pour la classe* ». Cette motivation se révèle être un moteur des apprentissages, les adultes, de même que les enfants doivent éprouver de la motivation afin de s'intéresser réellement dans une activité.

Le jeu théâtrale est toujours considéré comme un outil pédagogique efficace qui permet de susciter le désir d'apprendre chez l'apprenant, ce désir qui pousse et encourage l'apprenant d'acquérir et d'obtenir de bons résultats, de participer, s'intéresser à une matière donnée est conditionnée par des attitudes et comportements motivés. Ces comportements ont une grande incidence sur le degré d'attention dont fait preuve l'apprenant, et sur son engagement et sa concentration en matière d'apprentissage. D'ailleurs J-P Cuq (2003) l'affirme : « *Le désir pour le savoir est bien un processus multiforme, biologique, psychique, culturel : il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation* »

Ainsi, la pratique théâtrale en classe permet de détendre l'atmosphère en classe, et donne aux apprenants l'énergie et l'envie d'améliorer leurs compétences et d'apprendre le français d'une manière amusante.

Le jeu théâtrale parmi les activités théâtrale introduites en classe de langue, qui permet à l'apprenant le divertissement l'amusement dans la classe d'autant plus, cela permet d'instaurer chez l'apprenant un facteur affectif primordial à l'apprentissage comme la détente « *un sentiment de confiance de sécurité (ou) de plaisir* ». (M CARE, 1980)

Avec l'aide de la pratique théâtrale, l'apprenant développe chez lui sa confiance en soi et aussi déclenche l'esprit de créativité et de l'imagination. Ainsi, elle joue un grand rôle pour se débarrasser de plusieurs contraintes psychologique avec l'aide de deux raisons principale, d'une part , l'apprenant se cache sous un personnage (celle de son rôle dans le théâtre ) il va se sentir libérer de ce sentiment de peur de commettre l'erreur ou d'être jugé par ses camarades de classe . D'autre part, le fait d'y participer avec les autres, lui offre une opportunité de s'ouvrir à autrui, ce qui permet de vaincre progressivement sa timidité et de s'intégrer au groupe.

Il est important de préciser que faire le théâtre en classe de FLE permet également de souder le groupe, et de créer des liens entre les élèves grâce aux activités de groupe, cela instaure un climat de confiance, de coopération et de respect chez les élèves en classe.

### **II-3-2. Le théâtre pour développer la compétence de l'oral et de l'écrit**

En tant qu'outil associé à l'apprentissage d'une langue, le théâtre participe au développement de différentes compétences. Cette pratique était constamment liée à l'oral, mais, actuellement, plusieurs praticiens l'introduisent pour enseigner l'écrit.

#### **II-3-2-1. Le théâtre : pour développer l'oral**

Le théâtre en classe constitue souvent comme un moyen d'expression orale, qui permet de travailler l'oral chez les élèves en classe.

L'apprenant peut acquérir une compétence communicative en français, grâce à l'échange de parole durant la participation en classe à différentes situations, d'une manière improvisée et spontanée. Cela permet à l'apprenant de prendre la parole et d'exprimer son point de vue, et le plus important c'est de s'intégrer en classe.

En effet, la pratique théâtrale est considérée pour plusieurs méthodes (SGAV, suggestopédie...) comme un outil indispensable pour favoriser l'expression orale. Cette dernière permet de vivre la langue, de travailler les mots régulièrement, et ainsi pour améliorer la prononciation et l'articulation. Aden (2006) confirmé cela en disant : « *l'étudiant améliore sa prononciation et la fluidité de la langue. Le théâtre permet de travailler l'articulation que l'on n'a pas toujours le temps de corriger individuellement en classe, il Contribue à donner les outils pour une communication efficace* ». (Cité par Araar, 2018)

Le théâtre est un jeu qui permet d'apprendre le code de la langue d'une manière ludique et amusante, les apprenants peuvent facilement enrichir leurs vocabulaires et apprendre les règles de grammaire lors des situations de communications théâtrales.

Durant une situation de communication, l'élève travaille sa compétence corporelle, qui englobe son corps, ses sens, ses sentiments, et sa voix. Afin de surmonter ses troubles du langage qui constituent une source de blocage chez l'élève, cela empêche les apprentissages.

Le jeu théâtral est un outil intéressant du fait qu'il compte conjointement non seulement sur le langage verbal mais aussi sur le langage non verbal pour compenser les défaillances linguistiques, ainsi pour renforcer l'expression verbale. C'est la raison pour laquelle J-P Cuq (2003) souligne l'importance de l'introduction du jeu théâtral en milieu scolaire, comme module pour obtenir de meilleurs résultats de la langue. : « *Le théâtre dans la classe de FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation, expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute des partenaire, approche de la problématique acteur/personnage, être/ paraître, masque/rôle* ». (Cité par Araar, 2007)

### **II-3-2-2. Le théâtre : pour développer l'écrit**

Le théâtre en tant qu'outil d'apprentissage, il est souvent associé à l'oral. Mais, récemment, il est intégré pour enseigner l'écrit.

En effet, le jeu théâtral se caractérise par sa texture qui travaille la compétence de l'écrit. L'interprétation théâtrale de chaque texte exige une compréhension profonde de celui-ci, par conséquent, la pratique théâtrale facilite à l'apprenant la construction du sens d'un texte lu, cela signifie qu'après chaque lecture ou représentation d'un texte théâtrale l'apprenant va se trouver face à une interprétation différente de celle de son camarade, cela veut dire que chaque individu de la classe à sa propre interprétation. C'est-à-dire la signification du sens est purement individuelle.

L'activité théâtrale permet aux apprenants de construire leurs propres représentations du monde, et leurs aides à améliorer leurs développements psychologiques, et à leur faire prendre confiance en eux.

Par ailleurs, la pratique théâtrale permet ainsi à l'apprenant d'enrichir ses compétences transversales, comme : reformuler, réécrire, résumé. Cela permet à l'apprenant à réaliser qu'il existe aussi d'autres apprentissages associés à l'écriture, cette dernière se manifeste par pouvoir rendre l'apprenant capable d'inventer des répliques qui n'existaient pas auparavant ou de modifier un texte.

Adrien Payet (2010) l'écrivain du livre « l'activité théâtrale en classe de langue » a déclaré qu'il existe un lien entre le jeu théâtral et la production écrite, il affirme qu'« *un travail d'écriture est possible et même souhaitable pour personnaliser l'œuvre* » dans les activités théâtrales.

Pour conclure, le théâtre grâce à son caractère ludique est un moyen d'enseignement et d'apprentissage du FLE qui suscite une motivation chez l'apprenant, ainsi, il contribue au développement de la compétence communicative orale et écrite.

## **II-4. La compréhension du texte théâtral**

L'objectif du texte théâtral est double : texte à lire et texte à jouer, cependant certains auteurs ont écrit des pièces destinées à être seulement lu comme « *Spectacle dans un fauteuil, Musset* » alors qu'on est tous d'accord que les comédies sont écrites dans le but d'être présentées. La mise en scène du texte est indispensable pour saisir et comprendre le sens d'une pièce théâtrale ainsi que la lecture, au-delà pour l'apprécier.

Le texte théâtral est primordial, et la lecture d'une pièce présente un intérêt dans la pédagogie traditionnelle de la langue. Qui a pour but d'aider les apprenants à accéder aux procédés stylistique contenue dans le texte, ce qui fait la différence entre la lecture de pièce de théâtre et celle d'un texte d'autres formes littéraires. En effet, lire une pièce de théâtre et lire un texte d'autres formes littéraires sont deux choses largement différentes, puisque la première comporte des spécificités qu'on ne trouve pas ailleurs, parlant du niveau esthétique des pièces théâtrales par rapport aux autres formes de textes.

Une lecture esthétique du texte théâtrale considère non seulement les éléments linguistiques mais aussi l'implicite des répliques dans lesquelles sont considérées comme vecteur des rapports des personnages et de l'intrigue, ainsi, grâce au rythme du texte théâtrale à travers les dialogues, les monologues voire même les silences, cela permet à l'élève de mieux comprendre le texte, il lui paraîtra facile à accéder au sens du texte suite à cette lecture.

Toute pièce théâtrale se distingue par sa double énonciation, dont la première est réalisée par l'auteur lui-même, et la deuxième par les personnages à travers la lecture des répliques. Cette deuxième énonciation est le reflet de la pensée de l'auteur, c'est à dire durant la lecture des répliques l'auteur n'est pas présent donc c'est à eux « les personnages » de présenter le vouloir dire de l'auteur. Ça veut dire que les idées de l'auteur s'introduisent à travers la lecture des personnages, pour cela cette lecture doit être plus dynamique, plus autonome et plus innovante afin d'atteindre l'objectif voulu. C'est de comprendre la signification de chaque mot et à la construction du sens exact du texte lu.

Aussi la représentation théâtrale est un élément indispensable pour comprendre le sens du texte. Cette mise en scène d'un texte théâtralisé permet à l'élève d'imaginer le physique des personnages de la pièce théâtrale, et cela lui permet de s'intégrer mieux dans l'histoire de la pièce théâtrale. En effet, cette dernière facilite la tâche de la compréhension ; plus que cela, la représentation procure au spectateur du plaisir, ce qui permet de mieux l'apprécier. Pour conforter ce propos nous citons Catherine Ailloud-Nicolas (2007) qui souligne : « *il ne faut jamais croire avoir compris. Face à une œuvre d'art, il faut toujours avoir le courage de questionner le sens-ou l'absence de sens- que l'on tient pour établi, de soi-même ou selon*

*une opinion reçue. Il convient d'accepter la force déstabilisatrice d'une proposition interprétative nouvelle, qui nous fait quitter celle où l'on était confortablement installé. Pour vivre cette expérience, il faut d'abord ne pas comprendre et accepter cette situation. Comprendre, dans un premier temps, c'est savoir consciemment qu'on ne comprend pas »*  
(Cité par Derkaoui, 2016)

Donc la compréhension du texte se révèle après avoir joué la pièce de théâtre à cet égard Catherine Ailloud-Nicolas souligne : « *la compréhension n'est donc pas un préalable au travail théâtral ; c'est le travail théâtral qui donnera au lecteur la possibilité que l'expérience de la compréhension se fasse. Comprendre un texte du théâtre, c'est donc l'essayer sur le plateau, le jouer et le faire jouer »* (Cité par Derkaoui , 2016)

## **II-5. La théâtralisation des contes :**

### **II-5-1. Qu'est-ce qu'un conte**

Le conte vient du verbe «conter», qui est utilisé pour désigner l'activité de raconter quel que soit le type d'histoires, (épopée, légende, histoire de vie, nouvelle, etc.). Le mot «Conte » provient du latin «Computare» qui signifie des événements à raconter, et surtout après le moyen âge, le conte racontait des faits moins sérieux, comme des farces par exemple. Le conte devient alors un récit de faits inventés, imaginaires qui est destiné à distraire, à instruire en amusant.

Comme toute notion en langue française, le conte a plusieurs définitions dans différents dictionnaires. Alors que Larousse, le définit comme étant un « *récit, en général assez court, de faits imaginaires »*.

Tandis que, le Petit robert définit cette notion comme « *Récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire »*.

Il y a deux pratiques du genre littéraire qu'est le conte : orale et écrite. Ces deux derniers se différencient par leur mode de création et de diffusion comme par leur contenu, il convient de les distinguer. Selon Mathilde Ratone (2014) « *il existe depuis longtemps des contes écrits comme les contes des Mille et une nuits (ce conte viendrait d'un manuel persan qui aurait été traduit en arabe à la fin du VIIIème siècle) qui ont donné naissance à des traditions orales »*. (Raton, 2013). Au fil du temps, ces contes traditionnels sont devenus des textes littéraires, rédigés par des écrivains.

### **II-5-2. Les caractéristiques du conte :**

- Le conte se caractérise par un style propre, il s'ouvre généralement par une formule introductive et s'achève par une formule de clôture
- Le conte est caractérisé par son univers merveilleux, ou les événements sont imaginaires et surnaturels, il est donc une pure fiction. Par exemple : (magie, disparition, métamorphose)
- les personnages sont stéréotypés. exemple : (prince, paysans pauvre, créature surnaturel aux pouvoirs magique, animaux personnifié, sorcière ...). On les caractérise souvent par leurs traits essentiels comme : (courageux, méchants, beaux, généreux, naïfs ...). Les personnages du conte ne présentent qu'une facette. Nous pouvons clairement observer dans le conte les gentils d'un côté et les méchants de l'autre. La beauté, la jeunesse, la bonté et le courage s'opposent à leurs contraires chez les méchants. Les personnages sont archétypaux, ils sont avant tout au service de l'intrigue au sein de laquelle chacun occupe une fonction bien précise.
- les lieux et les temps ne sont jamais précisés dans les contes, on situe l'action à un passé reculé et il est difficile de situer de façon concise cette époque (ce qui va laisser une large imagination du lecteur). Et dans un endroit lointain et quelconque, cela à travers sa formule introductive qui indique un passé lointain. (Il était une fois dans un pays lointain) plusieurs contes commencent de cette façon.
- le conte a généralement un but moral, l'histoire contée sert à mettre en valeur ou dénoncer un comportement dans lequel on tire souvent une leçon de vie. Par exemple : (dans un conte on peut montrer que la vaillance, l'honnêteté et la bonté sont récompensées, alors que la paresse, la mesquinerie, l'orgueil et les tricheries sont punis).

### **II-5-3. La structure du conte :**

Le conte est une succession de faits, selon le schéma narratif de Vladimir Propp on distingue cinq fonctions qui, à notre avis peuvent effectivement s'appliquer dans l'analyse de tous les contes, dites le schéma narratif de PROPP :

*« Il suit l'histoire dans son ordre chronologique, il part du principe que dans une histoire un/ des personnage (s) cherche (nt) à résoudre une difficulté, un manque, une portion de récit qui peut être analysé à travers ce schéma ».* (Cité par Djidel, 2013)

### **II-5-3-1. Situation initial :**

Cette situation du texte présente le décor, les personnages, et les circonstances aux lecteurs. Dans laquelle la situation est stable.

### **II-5-3-2. L'élément modificateur ou perturbateur :**

Il vient perturber la situation initiale, l'ordre établi au départ. Il a pour but de déséquilibrer et met en mouvement l'action. C'est dans cette partie du texte que commence vraiment le conte.

### **II-5-3-3. Les péripéties (une série d'actions) :**

Elles s'enchaînent et font progresser l'histoire, afin de surmonter les difficultés rencontrées, causé par l'élément perturbateur.

### **II-5-3-4. La résolution :**

Les actions provoquées amènent une solution au problème de départ,

### **II-5-3-5. Situation finale :**

Elle est différente de la situation initiale. Elle présente un nouvel état de stabilité. Une résolution du problème, dénouement du conte, c'est-à-dire la fin de l'histoire.

En effet, T. Todorov confirme tout ce qui a été dit ci-dessus sur le schéma de Propp dans ce qui suit :

*« Un récit idéal comme par situation stable qu'une force quelconque vient perturber. Il en résulte un état de déséquilibre, par l'action d'une force dirigée en sens inverse. L'équilibre est rétabli ; le second équilibre est bien semblable au premier, mais les deux ne sont jamais identiques. Il -y- a par conséquent deux types d'épisodes dans un récit, ceux qui décrivent un état (d'équilibre et de déséquilibre), et ceux qui décrivent le passage d'un état à un autre ».*

(Cité par Djidel, 2013).

## **II-5-4. Les divers types du conte :**

Le conte est un objet culturel à multiples facettes et il importe, en premier lieu de distinguer les différents types de contes, il existe un grand nombre de contes qui se différencient selon la nature de l'histoire, leur structure, et l'univers décrit et les



caractéristiques des personnages. Ils peuvent être classés en divers groupes, généralement on distingue de nombreuses catégories de contes selon la classification d'Arne Thompson, on cite dix.

#### **II-5-4-1. Le conte merveilleux :**

« Contes de fées » qui fleurit au XVII<sup>e</sup> siècle sous les plumes de Mme d'Aulnoy et de Charles Perrault, présenté, il se présente par texte généralement court, dans un cadre imaginaire qui se déroule dans un monde irréel et magique où les personnages jouent des rôles bien définis (personnages stéréotypés, sans complexité). Avec une fin généralement heureuse, ainsi, l'histoire à un propos éducatif qui permet de dégager une leçon de vie, une « morale ».

#### **II-5-4-2. Le conte philosophique :**

Qui apparut au XVIII<sup>e</sup> siècle que Voltaire a pratiqué dans *Zadig*, *Micromégas*, .etc. Il met en scène des personnages quasi familiaux et des situations presque réelles, il est porte-parole des conceptions philosophiques de son auteur qui lui permet de critiquer des aspects de la société (mœurs, politique, religion, . etc. ) dans laquelle il vit en utilisant l'artifice d'une histoire fictive.

#### **II-5-4-3. Le conte d'animaux :**

C'est un genre littéraire écrit, les personnages sont tous des animaux. Qui se comportent comme des êtres humains, qui parlent et jouent des rôles très intéressants, tout en gardant les caractéristiques animales. La trame générale de tous ces contes opposant deux animaux : domestique et sauvage, l'un est bien évidemment plus fort, et l'autre plus rusé. La curiosité des apprenants rend ces personnages de ces contes très proches d'eux.

#### **II-5-4-4. Le conte fantastique :**

Voisin du conte de fées, en faveur des romantiques (Nodier, Grimm, Hoffmann) puis, les écrivains de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Maupassant, Mérimée). On peut le décrire comme l'intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit, autrement dit l'apparition de faits inexplicables, mais théoriquement explicables, dans un contexte connu du lecteur. La psychologie des personnages, le plus souvent ambivalente et beaucoup plus fine, plus complexe, avoisine parfois la folie.

#### **II-5-4-5. Le conte noir : « conte d'horreur »**

On peut considérer que certains contes « pour enfant » (*Hansel et Gretel* par exemple) sont les premiers récits d'horreur, ce genre s'inscrit dans le registre de la peur, il ressemble au contenu des films d'horreur ou les personnages sont des créatures surnaturelles ( vampires,



fantômes, loup-garou et autres monstres). Il a la forme d'un conte tout en cultivant l'illusion du réalisme .

#### **II-5-4-6. Le conte étiologique : « conte du pourquoi »**

Un récit qui explique l'origine d'un phénomène ou une situation présente dans le monde actuellement, par exemple, pourquoi les chiens n'aiment pas les chats ? En le rapportant à une origine mythique ou fictive, c'est un type de récit très fréquent dans la tradition orale, mais beaucoup d'écrivains se sont saisis du genre (Ovide, Kipling, etc.).

Donc, ces contes ont une fonction de donner des explications sur l'état d'un fait réel, « Le but de l'étiologie est d'exposer une certaine chaîne d'actions dans un passé éloigné, ensuite, d'en tirer les conséquences qui expliquent un phénomène donné » (cité par Djidel, 2013)

#### **II-5-4-7. Le conte randonné : « énumératifs »**

Ces contes sont distingués par rapport aux d'autres types de contes par leur structure particulière. On trouve souvent des formules répétitives et accumulatives.

On peut les trouver ainsi sous le nom de « contes en chaîne ».

*« Le conte-randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés : le mouvement de l'aller traduit la longue durée d'une série d'actes dépendants les uns des autres, et celui du retour, bref, rapide et précipité, fait valoir l'effet produit par l'opposition d'un intervenant » (cité par Djidel, 2013)*

#### **II-5-4-8. Le conte facétieux :**

Ce conte appartient à un genre de littérature orale. Ou le surnaturel revient moins fréquemment. C'est des contes à vocation satirique, qui veulent amuser le lecteur. Comme « les souhaits ridicules ». Des textes de Perrault, des contes grivois de la Fontaine. Dans cette catégorie, seules certaines histoires d'idiots nous semblent pouvoir être adaptées aux enfants, car souvent ils s'adressent aux adultes, du fait qu'ils présentent des anti-héros ayant échoué sous la forme d'anecdotes.

#### **II-5-4-9. Le conte satirique :**

C'est un récit imaginaire destiné à se moquer d'une personne, d'une situation pour faire rire le lecteur, le conte satirique ridiculise les opposants du héros.

### **II-5-4-10. Le conte de mensonges :**

Est une histoire, racontée le plus souvent à l'oral, construite sur des contresens, avec une logique indiscutable mais absurde. Comme la blague, C'est une histoire imaginée à partir de laquelle on essaie de faire croire. Cette pratique demande une grande dextérité de langage, une forte imagination, une rapidité d'élocution et une grande capacité d'improvisation. Le conte de mensonge présente des faits impossibles qui font deviner au lecteur que tout est faux.

## **II-6. La définition de la théâtralisation**

La théâtralisation se définit en tant qu'une action de donner un caractère dramatique, vivant à quelque chose, à un événement, c'est aussi l'adaptation d'une œuvre littéraire en pièce de théâtre. (Internaute, 2011)

Ainsi elle signifie le fait de jouer, d'agir pour avoir un effet sur le public. Selon Larousse C'est donc de « donner un caractère [...] artificiel à une attitude »

Selon Mathilde Raton (2014) L'apparition de la théâtralisation en classe de langue étrangère est récente. En effet, c'est l'improvisation par le mime dans un premier temps, vu que les rôles sont imaginaires, l'élève se projette dans l'interprétation de se découvrir, cela permet à mieux comprendre le sens plus facilement, avant de l'aider à la production des répliques par lui-même. Ces activités ne consistent pas forcément à avoir la connaissance du théâtre pur et ont souvent un objet éducatif, par contre, cela ne signifie pas qu'après un bon moment les élèves ne voient pas des vrais acteurs, au contraire, si la production des répliques est la première phase de cette méthode, les élèves seront amenés à produire en autonomie, ces techniques inscrit donc dans l'approche actionnel.

Plusieurs facteurs se présentent lors de la théâtralisation « *les facteurs paralinguistiques du langage tels que le timbre, le volume, la hauteur du son, la rapidité d'élocution, le rythme, enfin, l'ensemble de ce qui meuble la prosodie de la parole* » (Raton, 2014) Ces facteurs ont tendance à caractériser n'importe quelle voix de chaque individu, la maîtrise de ces paramètres assure et facilite la théâtralisation.

### **II-6-1. La représentation théâtrale du conte :**

Le théâtre et le conte sont deux genres littéraires différents, cependant, les deux ont un objectif commun. Le théâtre vise à transmettre un message en mettant en place des processus émotionnels, selon Joëlle Aden (2009) l'empathie permet à l'apprentissage de mieux comprendre l'œuvre. Tandis que, l'objectif du conte est de délivrer un message en abordant

souvent des aspects moraux qui mettent en place la compréhension du texte chez l'apprenant qui se présentent à la fin de l'histoire,

Enfin, pour réaliser le travail de la théâtralisation d'un conte, plusieurs étapes doivent être suivies par l'enseignant. Nous avons essayé de résumer ces démarches dans les points qui suivent.

### **II-6-2. Le choix des contes :**

Avant toute chose, le choix du conte ne doit pas être aléatoire. L'enseignant doit choisir le conte qui semble convenable à lui et aux apprenants. Quant à lui, le choix doit être en fonction de ses intérêts, cela veut dire, en fonction de ses objectifs voulu atteindre (lexique, grammaire, phonologique). Consternant les apprenants, l'enseignant doit prendre en considération le choix du conte en fonction de leur âge, leurs niveaux et leurs goûts.

### **II-6-3. La lecture des contes :**

La lecture du conte est différente de celle d'un texte narratif formel, notamment avec l'aide des jeux qui se basent sur la voix, le rythme et l'intonation. Ce qui fait ressortir la magie de l'histoire, cela permet à l'apprenant d'avoir une meilleure interprétation des textes seulement par la manière de lire.

### **II-6-4. L'écriture du scénario :**

L'adaptation d'un conte pour la scène impose une pratique de réécriture bien déterminée, c'est le fait de transformer le conte et le rendre adapté à l'ordre esthétique.

Le poéticien Genette (1982) résume la difficulté de cette dernière et souligne : « *Au départ, les positions sont exclusives : d'un côté, il y a récit d'une histoire par narration ultérieure, de l'autre une action, c'est-à-dire une histoire en cours sans médiation ni décalage temporel. D'un côté un personnel manipulé (par l'omniscience), de l'autre un personnel nanti de l'autonomie ; d'un côté un découpage de faible impact, de l'autre une scansion beaucoup plus prégnante (actes, scènes, tableaux). D'un côté une écriture homogène, de l'autre une parole diversifiée ; d'un côté un espace-temps absolument libre, de l'autre son équivalent dont la marge de manœuvre dépend de l'aval (la scénographie).* » (Cité par Bahier-Porte, 2007)

Selon Gérard Genette (1982) l'adaptation scénique d'un conte nécessite un travail bien planifiée et organisé de l'opération : « *de loin la plus riche en opérations techniques et en investissements littéraires* ». (Cité par Bahier-porte, 2007). Ce travail introduit de nombreuses opérations qui appartiennent au texte narratif, notamment parlant de la durée de

l'action, le découpage des répliques, tout en respectant le schéma narratif du conte : les personnages, et les péripéties liées à l'histoire du conte.

### **II-6-5. Le spectacle :**

Il est évident que l'apprenant trouve qu'un texte théâtralisé est plus attirant qu'un texte formel. Les contes ont toujours émerveillé les petites ainsi que adultes comme les fables.

Le fait de mettre en scène un texte théâtralisé, plusieurs compétences se mettent en place, que ce soit des compétences verbale ou non verbale (corps, gestuelle...Etc).

La théâtralisation du conte crée chez l'apprenant un sentiment de plaisir, il va se rendre compte qu'il existe des outils d'apprentissages qui ont un caractère ludique, ce qui rend les apprenants plus motivé à apprendre.

Enfin, même si cela paraît difficile réaliser. En effet ça reste une pratique bénéfique qui contribue au développement de plusieurs compétences chez les apprenants de FLE.

### **Conclusion partielle :**

Pour conclure, nous pouvons dire que la pratique théâtrale est l'une des activités ludique qui attribuent au développement de nombreuses compétences, en particulier la compétence de l'écrit chez l'apprenant en classe de FLE.

# **Chapitre III**

**Synthèse de l'expérimentation**

## **Introduction :**

Dans les chapitres précédents qui traite l'aspect théorique de notre recherche, nous avons éclairci les diverses notions fondamentales concernant la compréhension de l'écrit en FLE, le théâtre et le conte.

Dans ce dernier chapitre, réservé à la partie pratique de notre recherche, nous avons commencé tout d'abord par présenter l'objectif mené par notre recherche, et la description de l'expérimentation après, nous décrivons le lieu, la population, temps, et le questionnaire à multiple choix de notre expérimentation, et nous expliquons le déroulement séquentiel que nous avons prévu de faire. Enfin nous terminerons par citer les résultats attendus de cette enquête.

### **III-1. Objectif de recherche :**

L'intégration de théâtre en classe de FLE a toujours impliqué un changement d'attitude aussi bien chez les apprenants que chez les enseignants, grâce à son caractère ludique, la pratique théâtrale est considérée comme un outil d'apprentissage motivant et original qui ne devrait pas être perçue comme un facteur de stress, mais comme une activité qui détend l'atmosphère en classe et donne aux apprenants une hausse de motivation , d'énergie et d'envie d'apprendre le français d'une façon amusante.

*« L'intégration en classe de FLE des activités théâtrales à partir d'un texte vise deux compétences du Cadre Européen Commun de Référence : la compréhension écrite et la production orale... » (Vlad Dobroiu, 2014).*

Grâce à cette activité théâtrale, les apprenants seront capable d'améliorer les deux compétences linguistiques : l'écrit et l'orale, cela facilite l'accès au sens du texte, ainsi que l'expression de l'oral, c'est-à-dire les apprenants auront de plus en plus la possibilité d'améliorer leur capacité à comprendre un texte écrit.

Et comme la compréhension de l'écrit est une compétence incontournable et fondamentale dans l'enseignement. Tous les spécialistes s'accordent à déclarer que la compréhension de l'écrit est une opération de production ou construction du sens.

Il s'agit d'un travail complexe basé sur l'interaction de plusieurs activités chez l'apprenant, afin de guider l'apprenant vers le sens d'un écrit, c'est-à-dire la compréhension de cet écrit.

Pour tout ce qui a été dit, notre recherche s'est donnée pour objectif de :

- Mesurer l'impact de la théâtralisation sur la compréhension de l'écrit d'un conte.
- Affirmer que les pratiques théâtrales ont un effet bénéfique sur la compréhension de l'écrit d'un texte.
- Exploiter la théâtralisation comme un outil didactique qui aide à l'accession au sens et la compréhension fine de texte.

## **III-2. La réalisation de l'expérimentation**

### **III-2-1. Description de l'expérimentation**

À cause de la survenance d'une crise sanitaire due au coronavirus, nous n'avons pas pu effectuer la partie pratique avec les élèves du CEM pour avoir un résultat plus éclairé. En effet, si nous avons réalisé cette mise en pratique cela aurait été meilleur, car la mise en pratique est un élément essentiel qui aurait permis de mettre en jeu un exercice venant renforcer et de permettre aussi de faire valider sa nouvelle connaissance, cela aurait aidé de faire une analyse plus satisfaisante. Nous avons prévu de faire dans un premier temps deux groupes de deux classes différentes ayant des résultats similaires dans la matière de français et possédant un professeur en commun, afin de prendre deux groupes ayant le même niveau, cela aurait permis de donner un sens à notre test. Pour cela, nous aurions demandé au professeur de nous fournir les résultats de ses élèves, pour pouvoir constituer ses groupes, un groupe témoin d'un côté et un groupe d'expérimentation de l'autre.

Pour réaliser notre travail, nous avons pris un conte qui se trouve dans leur manuel scolaire de deuxième année CEM, d'une part pour que les élèves se familiariser avec ce conte, et pour qu'il soit compréhensible et plus simple pour eux d'une autre part, dont le but serait d'éviter toutes sortes de difficultés. Nous avons transformé le conte en scénarisation pour qu'il puisse être sous la forme d'un dialogue, l'objectif est de le transformer en pièce théâtrale.

Bien évidemment, nous avons essayé de garder le contenu du conte original, cependant, nous avons rapporté quelques modifications en simplifiant certains mots pour avoir plus de clarté à leurs égards. Cette histoire présente l'avantage d'être relativement courte et donc exploitable sur une séance, tout en étant suffisamment riche en éléments et personnages pour présenter un intérêt au théâtre.

Afin d'effectuer la mise en place de notre pratique, nous avons choisi deux groupes de deux classes différentes. Nous avons pris en considération le nombre de chaque classe, en suite nous avons choisi deux classes qui ne sont pas hétérogène ayant presque le même nombre de fille et de garçon, bien évidemment nous savions qu'il y allait avoir des redoublants. Le but serait que le premier groupe devait être un groupe de contrôle, où nous avons donné le conte normal comme se trouvant dans leur livre sans être théâtralisé, similaire à une séance de compréhension habituelle.

Cependant, le second groupe, lui devait être un groupe test, où nous avions prévu de leur donner le conte sous forme d'une pièce théâtrale. Ils allaient faire 2 ou 3 lectures comme nous irions faire avec le groupe contrôle, mais la différence ici c'est qu'il faudra le lire comme s'il s'agissait d'une pièce théâtrale, ils devaient donner à chaque personnage une âme, le but c'est de faire vivre leurs paroles. La lecture devait être une lecture stylistique toute en restant à leurs places.

Durant ces deux séances nous avions prévu d'être guidés par l'enseignant, pour savoir comment nous devrions travailler avec les élèves durant ces séances, car l'enseignant possède plus d'expérience d'autant plus qu'il s'agissait de ses élèves.

Pour finir, afin de tester leur compréhension écrite nous leur avons proposé des questions à choix multiples en dessous du conte, pour savoir s'ils ont bien compris le texte en question.

Pour ce faire, nous avons opté pour une méthode expérimentale, analytique et comparative. Autrement dit, l'idée consiste à établir une comparaison entre les réponses des élèves dans les deux groupes. Les copies de ces élèves formeraient notre corpus à analyser.

### **III-2-2. Description du lieu de l'expérimentation**

Notre expérience aurait été réalisée au niveau de CEM de FATMI SALEH, qui se situe à la Commune de Bordj Bou Arreridj, dans la cité de 1044, il a ouvert ses portes en 2003. La durée de notre expérience s'étale sur quelques semaines d'observation et de travail. Nous avons choisi cet établissement parce qu'il nous a fourni tous les moyens nécessaires pour le bon fonctionnement de notre travail

Il comporte 40 enseignants et environ 920 apprenants, il est considéré parmi l'un des grands établissements de la Commune de BBA, il se compose de 32 salles, 06 laboratoires, un grand atelier d'informatique, une salle d'outils, une grande bibliothèque comportant un très grand nombre de livre touchant presque tous les domaines ainsi qu'une salle pour d'autres activités.

### **III-2-3. Description de la population**

Comme nous l'avons dit auparavant, nous avons voulu travailler avec les élèves de 2ème année moyenne. Ce choix se justifie par la problématique posée dans ce travail, qui porte sur la théâtralisation du conte concernant la compréhension écrite D'autant plus ce choix n'était pas aléatoire, car il possède des avantages :

D'abord, nous nous sommes attachés au cycle moyen, en tant que futures enseignantes.



Enfin, dans un second point, nous avons jugé que le cycle moyen était l'étape idéale pour aboutir à des résultats concrets et signifiants, puisque le programme conçu pour les deuxièmes années est riche car il possède un texte narratif, y compris le conte, fable et la légende.

Nous avons choisi, un établissement moyen dans la commune de Bordj Bou Arreridj « Fathi Saleh », ce qui nous va permettre d'observer les classes choisis durant la période du travail.

Comme nous avons déjà expliqué, ce lieu scolaire accueille des jeunes apprenants, nous avons choisi deux classes de deuxième année moyenne, une classe représente le groupe contrôle et l'autre le groupe test en prenant en compte une tranche d'âge se situant entre 12 et 13 ans. On s'attendait à quelques élèves redoublants, ces derniers leurs âges vont dépasser les 14 ans.

### **III-2-4. Description du temps de l'expérimentation**

L'enquête devait être réalisée au 2ème trimestre de l'année 2020, car au mois de Mars nous savons que les élèves connaîtraient le conte car ils l'auraient étudié au premier trimestre. Malheureusement, nous n'avons pas pu réaliser ce travail à cause de la survenance de la crise sanitaire qui a eu causé par la pandémie du covid-19

### **III-2-5. Description du questionnement**

Afin de mesurer la compréhension de texte, un test devrait être élaboré, il s'agit d'un questionnaire à choix multiples. Les questions à choix multiples (QCM) sont divers, mais nous avons opté pour le questionnaire à réponse unique, c'est le type de questions le plus fréquemment utilisé. Il se compose de huit questions, qui portent toutes sur l'histoire, chaque question à trois réponses proposées et une seule réponse doit être correcte et validé.

Nous avons choisi le questionnaire à choix multiples car il représente de nombreux avantages, c'est un outil qui permet d'évaluer les acquis des apprenants ainsi d'avoir un aperçu sur leurs compréhension sur le texte théâtral en question, ce qui fait que les apprenants seront concentrés seulement sur la compréhension du texte proposé sans se prendre la tête à l'écriture des réponses, cela nous facilite la catégorisation et le traitement des données. Aussi, il assure une correction objective, car les critères de la correction sont déjà déterminés, cela exclut la divergence des opinions qui pourraient nous causer des problèmes lors de la correction. Par conséquent l'utilisation de ce type de permet d'augmenter de plus en plus la fidélité de la correction, il est d'autant plus bénéfique pour les apprenants, il va les aide à reconnaître leurs niveau de compréhension après la correction pour pouvoir enfin identifier leurs erreurs.

### **III-3. Déroulement séquentiel :**

Après avoir choisi le conte intitulé le pêcheur et sa femme avec lequel nous aurions travaillé durant les de notre.

Comme nous avons déjà mentionné auparavant que nous avons prévu de faire notre enquête avec deux groupes :

Groupe 1 : (groupe control) ils vont faire une séance de compréhension de l'écrit ordinaire comme ils avaient l'habitude de faire avec leur enseignant.

Groupe 2 : (group test) ils vont faire la représentation théâtrale du conte théâtralisé ou la lecture devrait être à haute voix.

Nous avons planifié de faire trois séances durant notre expérimentation

Séance 1 :

Il était prévu de faire une séance d'observation, et de faire connaissance avec les élèves des deux classes. En leur expliquant ce que nous allions faire pour que ces derniers aient une aide sur ce qu'ils vont faire durant les prochaines séances. Le fait d'assister à cette séance d'observation nous aurait permis de voir à peu près leurs niveaux, ainsi, cela nous aurait permis d'avoir eu une occasion de discuter avec leur enseignant, ce dernier nous aurait expliqué sa méthode d'enseignement durant les séances de la compréhension écrite aussi il aurait été notre guide tout au long de cette enquête.

Séance 2 :

Il était prévu de faire cette séance, un jour après la première séance.

Nous aurions commencé avec le premier groupe en leur faisant un petit rappel de ce que nous allions faire, puis leur distribué les textes imprimés qui contiennent le conte avec un QCM juste en dessous, avec la consigne suivante : « *lisez le texte attentivement, après nous discuterons, afin de pouvoir répondre aux QCM proposé en dessous. Et si vous vous trouvez incapable de comprendre certains mots ou expressions, n'hésitez pas à nous le demander.* »

Il était prévu que le professeur présente cette séance de compréhension écrite comme auparavant c'est-à-dire aucun changement serait attribué au niveau de cette séance tout est ordinaire sauf que cette fois-ci le support que l'enseignant devrait utiliser pour faire sa leçon serait le conte que nous l'aurions donné accompagné d'un questionnaire à multiples choix que nous avions proposés en dessous du conte.

Dans les 30 minutes qui resteraient, ils auraient été consacré à répondre au QCM en dessous.

Séance 3 :

Il était prévu de réaliser cette séance, un jour après la séance 2.

Nous aurions fait un rappel en leur expliquant ce qu'ils devraient faire. Puis on leur aurait distribués les textes théâtralisés par le biais du conte, nous avons devisé le conte en trois personnages. En effet, pour qu'il y ait une liaison entre les répliques nous aurions eu le quatrième personnage qui se présenterait comme le narrateur de cette saynète, pour apporter plus de précision, ainsi, pour couvrir le manque d'enchaînement afin d'ajuster le scénario obtenu.

Il était prévu d'interroger les élèves pour incarner leurs rôles, nous leur avons précisé lors de la prestation, que la lecture devait être à haute voix et stylistique, toute en assurant le rythme, l'intention de leur voix, sans négligence de la dimension corporelle et gestuelle. La lecture à haute voix d'un texte théâtrale n'empêcherait en aucun cas les personnages qui jouent leurs rôles à utiliser leurs corps ou gestes. Par contre cela aurait permis de faire vivre la parole encore plus.

Nous aurions appliqué cette présentation trois fois dont chacune d'elle nous aurions changé les personnages, nous aurions choisi d'autres élevés, pour faire participer un nombre considérable.

Après chaque mise en scène nous aurions discuté avec les apprenants de l'histoire de la saynète et nous nous dire les mots ou l'expression qu'ils trouveraient incompréhensible afin de les expliquer.

Nous avons constaté que cette pratique prendrait 35 minutes comme nous avons déjà dit la durée de cette expérimentation s'est faite par rapport à la taille du conte théâtralisé qu'on a vu que c'était une saynète courte.

Dans les 25 minutes restantes, elles auraient été consacrées pour répondre au QCM.

Remarque :

- Nous savons que 35 minutes ne seront pas assez suffisantes pour avoir une meilleure compréhension et interprétation de la saynète, pour cela nous avons choisi un conte court.

- Le questionnaire que nous avons proposé dans les deux groupes est le même. Il se compose de huit questions qui ont toutes un rapport avec la compréhension écrite, quant au conte, il est similaire dans les deux groupes sauf que dans le deuxième groupe nous avons attribué quelques modifications pour qu'il deviendrait adaptable à la transformation lors de la scénarisation du conte, tout en gardant la même histoire.

#### **III-4. Résultat attendus :**

A partir de questionnaire à multiples choix que nous avons proposés, nous aurions pu confirmer les hypothèses émises au début de notre travail de recherche.

L'introduction de la pratique théâtrale par le biais du conte aurait aidé à simplifier et à faciliter la compréhension approfondie du texte théâtralisé. En effet, à chaque répétition, les apprenants redécouvriraient le texte, ce qui permet l'accès au sens caché du texte théâtral.

Cependant, nous devrions pas négliger le rôle de la dimension corporelle et gestuelle qui aurait eu lieu dans la présentation de la pratique théâtrale au sein de la classe, ces deux dimensions permettraient aux apprenants de rentrer en profondeur dans le texte et d'en apprécier les détails en se plaçant dans la peau des personnages dont beaucoup d'émotions passent par le corps « *Langage du corps, pouvoir des mots. Le corps, lui aussi, dit beaucoup. Chez le jeune enfant, il est moyen d'expression et de communication : en le prenant au sérieux, l'adulte, avec ses mots, conforte l'enfant dans son désir de dire et d'être compris ; ce faisant, il l'encourage à se risquer*

*vers d'autres manières de dire. L'attention au langage du corps permet d'aller aux mots. Le corps favorise aussi, par le jeu des imitations, des mimiques et des postures, l'accès à la symbolisation dont la prise de conscience relève déjà d'une pratique langagière. » (Cité par-Lepoutre, 2007)*

Une recherche menée par un professeur des écoles en France affirme que l'interprétation d'un texte n'est pas une tâche facile, « *Le sens d'un texte littéraire n'est jamais totalement donné.* » (Cité par Lepoutre, 2007)

Selon la recherche du professeur Lepoutre Grégory a démontré que la pratique théâtrale a un impact positif et bénéfique dans l'interprétation des textes de manière profonde.

## **Conclusion :**

Après avoir terminé ce dernier chapitre, nous pouvons affirmer que le jeu théâtral et bénéfique pour développer la compétence de la compréhension l'écrite.

Par conséquent, l'introduction de cette pratique théâtrale devrait vraiment être conçu et utilisé dans les classes de langues.

Cette activité instaure en classe des facteurs indispensables à l'apprentissage qui suscitent la motivation et l'enthousiasme chez les apprenants. En effet, la présentation en groupe permettrait effectivement à surmonter leurs timidités et de participer en classe ce qui renforce d'autant plus leur compréhension du texte.

Mais, Dans la mesure où la durée de notre expérimentation serait limitée, il est évident que plusieurs objectifs pourraient ne pas être atteints.

# *Conclusion générale*

## ***Conclusion***

---

Dans notre mémoire, nous avons traité un thème intitulé : l'exploitation de la théâtralisation au service de la compréhension de l'écrit par le biais du conte cas des apprenants de 2ème année moyenne.

Tout au long de notre travail de recherche, notre objective était d'essayer de montrer que l'introduction des pratiques théâtrales en classe de FLE à travers la théâtralisation des contes pourrait être un outil pédagogique efficace qui contribue au développement des compétences linguistique, en particulier la compréhension de l'écrit.

La compréhension de l'écrit est l'un des paliers de l'apprentissage du FLE. En effet, c'est le fondement qui permet de réaliser une meilleure acquisition du savoir et du savoir-faire. La réalisation de cette tâche au sein de la classe semble être difficile, de nombreux apprenants n'arrivent pas à avoir la bonne interprétation des textes, à cause de la démotivation des apprenant et le manque d'outil d'apprentissage qui suscite a la motivation et a l'interaction des apprenants. Dans ce cadre, l'intégration de jeu théâtral en classe peut jouer un rôle très important pour la réussite de cette tâche.

L'activité théâtrales et grâce à son caractère ludique est considéré comme une activité bénéfique en classe de FLE pour les apprenants, elle constitue un élément très important dans l'enseignement apprentissage de la compréhension d'un texte en vue de libérer l'apprenant de la routine, lui changer de climat, de le mettre dans différentes situations de communication.

*Cependant, en Algérie « le théâtre comme une matière de pratique dans des ateliers n'est pas intégré dans les programmes d'études ni officialisé dans des institutions supérieures. Il est enseigné dans l'université algérienne uniquement dans son côté littéraire, ainsi son côté pratique est totalement ignoré, et son emploi dans une classe de langue étrangère ne dépasse pas les efforts personnels des enseignants qui veulent inciter leurs apprenants à improviser aux jeux de rôles. » (Maarouf, 2015)*

En effet, c'est ce constat d'échec qui a suscité notre intérêt et nous a poussées à poser la problématique

Enfin, on peut dire que cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la compréhension de l'écrit. Nous savons que notre travail de recherche présente encore des lacunes, même des imperfections mais nous espérons qu'il est utile à l'amélioration de l'enseignement de la compréhension écrite et des langues étrangères au lycée.

# **Références bibliographiques**



- Akbir, A. (2019). *Le jeu théâtral au service de l'expression orale en classe de FLE*
  
- Araar, A. (2019). *La pratique théâtrale : vers une amélioration de la compétence*
  
- Baert, M. (2017). *Le théâtre, une approche dynamique pour accéder à la compréhension de texte.*
  
- Bebboukha, M. (2009). *La mémoire visuelle et la compréhension de l'écrit en situation de classe au secondaire.* [Mémoire de magistère]. Université de Ouargla.
  
- Belarbi, F. (2015). *Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE.* Cas des apprenants de la 5ème année primaire à Djenaihi Brahim -Sidi Okba-Biskra [Mémoire de master]. Université Mohamed Khider. Biskra.
  
- Benaïcha, A. Sadouni, R. *Les difficultés d'apprentissage de la compréhension de l'écrit* (Cas des apprenants de 5ème année primaire De l'établissement « Les Frères Braham Chaouch » [Mémoire de master]. Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi. Bordj Bou-Arreridj.
  
- Bensalah, B. (2003). *La compréhension de texte: obstacles et pédagogie possible.* *Revue des sciences humaines.* Université Mohamed khider, Biskra, N °04, p. 36-38.
  
- Bensalem, D. *L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain.* Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj-Bou-Arreridj, p.03.
  
- Benyamina, A. (2019). *Les difficultés de compréhension de l'écrit en FLE.* Cas de IAS. [Mémoire de master]. Université Aboubekr Belkaid. Tlemcen.
  
- Bouchina, W. Hamici, W. (2014). *Les contes de Perrault ou le royaume du bestiaire* [Mémoire de master]. Université 8 Mai 45- Guelma.
  
- Boudani, R. Messaad, Y. Snedj, A. (2018). *L'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit cas des apprenants de la troisième année primaire.* [Mémoire de master]. Université Djilali Bounaama. Khemis Miliana.

- Boussedi, Y. (2019). *Le développement de la compétence orale à travers la théâtralisation fables, cas choisi : Les apprenants de la deuxième année moyenne* [Mémoire de master]. Université Abou Bakr Belkaid- Tlemcen.

- Charraba, M. (2017). *L'exploitation pédagogique du conte dans l'enseignement apprentissage de la compréhension orale, cas des élèves de 2 AM C.E.M Mohamed Chabani Boussaâda, M'sila* [Mémoire de master]. Université de Mohamed Boudiaf. M'sila.

- Chellouai, K. (2016). *Obstacle d'apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE, cas des apprenants de la 2ème AM.* [Mémoire de master]. Université Mohamed Khider. Biskra.

- Chrifi, A. (2017). *L'activité théâtrale comme support pédagogique dans l'amélioration de l'expression orale en classe de FLE, cas des élèves de 2ème AM, au CEM Bendib Belkacem à M'sila* [Mémoire de master]. Université de Mohamed Boudiaf. M'sila.

- CuQ, J.P.(2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, internationale*, Paris.

- Dembri, N. (2016). *La compréhension de l'écrit à l'école primaire. Quelle démarche pour quel apprentissage ?* [ Thèse de doctorat]. Université Mentouri. Constantine 1.

-Derkaoui, L. ( 2016 ). *La pratique théâtrale au service de la compréhension et de l'expression orale en cours de français langue étrangère pour les apprenants de deuxième année secondaire. Expérimentation et propositions didactiques* [Mémoire de magistère]. Université Abou Bakr Belkaid- Tlemcen.

- Djermane, C. *L'impact de la lecture sur la compétence scripturale, cas des élèves de 2ème Année moyenne.* [Mémoire de master]. Université Larbi Ben M'Hidi. Oum El Bouaghi.

- Djidel, F. (2013). *Le conte comme support didactique pour l'amélioration de l'expression écrite, cas des apprenants de la 2ème année moyen CEM Remichi Mohamed – Biskra* [Mémoire de magistère]. Université Mohamed Khider. Biskra.

- Harroud, A. (2018). *La difficulté de compréhension des textes de spécialité, quelle solution ? Cas des étudiants de première année biologie*. [Mémoire de master]. Université de Mohamed Boudiaf. M'sila.

- Kelatma, N. (2015). *Difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE, cas des apprenants de la 2ème année secondaire, lycée Choukri Mohamed - Tolga* [Mémoire de master]. Université Mohamed Khider. Biskra.

- Laidoudi, A. (2017). *Le jeu théâtral en classe de FLE et son impact sur l'apprentissage (cas des élèves de deuxième année moyenne)*; [Mémoire de magistère]. Université Mohamed Lamine DEBAGHINE, Sétif 2.

- Lepoutre, G. (2007). *En quoi la théâtralisation peut-elle faciliter l'entrée dans le monde de l'écrit ?*. IUFM de Bourgogne, établissement d'enseignement supérieur à Chalon-sur-Saône, France.

- M'kaldi, F. (2018). *Le conte didactique dans l'enseignement du FLE au primaire* [Mémoire de magistère]. Université Djilali Bounaama Khemis Miliana.

- Maarouf, S. (2015). *Les pratiques théâtrales : Vers une amélioration de la compétence orale en FLE* [Mémoire de master]. Université Larbi Ben M'hidi - Oum El Bouaghi.

- Maouche, Y. (2015). *La compréhension de l'écrit dans le cadre d'une approche centrée sur la tâche Cas des apprenants de la première année secondaire*. [Mémoire de master]. Université Mohamed Khider. Biskra.

- Mathilde, R. (2013). *Théâtraliser un conte en langue étrangère à l'école primaire* [Mémoire de magistère]. IUFM de l'Université de Nantes, Université du Maine.

- Mehadji, N. Bekhti, N. (2016). *Les difficultés de la lecture des élèves de 5ème année primaire en Algérie selon les enseignants*. [Mémoire de master]. Université Aboubekr Belkaid. Tlemcen.

- Mohamadi, A. Zerar, N. (2018). *La situation de l'Enseignement /Apprentissage de la compréhension de l'écrit d'un texte narratif en FLE par le biais de l'image Cas des élèves de 2ème année Moyenne*, établissements de MEDJDOUB Mokrane Ras El Oued et FATMI Saleh [Mémoire de master]. Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi. Bordj Bou-Argeridj.

- Ouaoa, M. (2017). *La compréhension de l'écrit et les TICE Vers une nouvelle perspective, cas des élèves de 4ème année primaire*. Ecole Chouhada M'sila [Mémoire de master]. Université Mohamed Boudiaf. M'sila.

- Robert J.P. (2008). *Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE*. Paris.

Zerara, M. (2008). *Les activités théâtrales comme source de motivation dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les élèves de 2ème AM* [Mémoire de magistère]. Université El Hadj Lakhdar – Batna.

- Zitouni, M. (2016). *L'Enseignement/Apprentissage de la lecture dans le contexte Algérien, Cas des apprenants de la 3ème année secondaire*. [Mémoire de master]. Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem.

## Sitographie :

- Mikaela, M.(2013

[.http://mikaelamema.unblog.fr/2013/06/16/comprehension-ecrite/#:~:text=D%C3%A9finition%20et%20objectifs%20de%20la%20compr%C3%A9hension%20%C3%A9crite%3A&text=une%20comp%C3%A9tence%20de%20base%20qui%20est%20implicite%20d%27%20un%20document%20%C3%A9crit](http://mikaelamema.unblog.fr/2013/06/16/comprehension-ecrite/#:~:text=D%C3%A9finition%20et%20objectifs%20de%20la%20compr%C3%A9hension%20%C3%A9crite%3A&text=une%20comp%C3%A9tence%20de%20base%20qui%20est%20implicite%20d%27%20un%20document%20%C3%A9crit). Consulté le 28 juin 2020.

- Tatah, N. (2011). Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE. [https://gerflint.fr/Base/Algerie12/nabila\\_tatah.pdf](https://gerflint.fr/Base/Algerie12/nabila_tatah.pdf). Consulté le 25 juillet 2020.
- La compréhension de l'écrit. <https://elhamidiafle.forumactif.org/t455-la-comprehension-de-l-ecrit>. Consulté le 02 septembre 2020.
- Mpanzu, M. (2013). De la lecture à la compréhension des écrits. <http://monampanzu.over-blog.com/article-notions-de-la-comprehension-ecrite-dans-la-didactique-des-langues-etrangeres-114543012.html>. Consulté le 08 septembre 2020.
- Gausse, M. (2015). Lire pour apprendre, lire pour comprendre. <https://edupass.hypotheses.org/824>. Consulté le 10 septembre 2020.
- Elsir Elamin, H. (2008). Théâtre et enseignement du Français Langue Etrangère. <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/elsirelaminhamid.pdf>. Consulté le 15 septembre 2020.
- Chen, W. (2009). Un regard nouveau sur le théâtre en tant que support pédagogique du FLE. <https://gerflint.fr/Base/Chine4/wei.pdf>. Consulté le 15 septembre 2020.
- Bahier Porte, C. (2007). Le conte à la scène. <https://journals.openedition.org/feeries/223>. Consulté le 22 septembre 2020.

# **Annexe**

Projet 1 séquence 3

Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

– Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

– Affaire conclue, répondit le vieux.

Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

*Contes d'Algérie*

## Le pêcheur et sa femme

**Le narrateur :** Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme a la campagne ils habitaient dans une pauvre cabane. Un jour, le pêcheur attrapa une carpe.

**La carpe :** Ah ! Monsieur le pêcheur, laisse-moi nager s'il vous plaît, je veux pas mourir, si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

**Le pêcheur :** Allez vas-y ,tu es libre , je ne veux rien d'autres que ça.

**Le narrateur :** Il arriva à la maison et conta l'aventure à sa femme.

**La femme:** Ah ! Mon homme ! Vraiment ! Retourne à la carpe, dis-lui que nous voudrions avoir une maison.

**Le narrateur :** Le pêcheur retourna au lac et présenta le souhait de son épouse à la carpe.

**La carpe :** Retourne, elle la déjà.

**Le narrateur :** Quelque mois plus tard...

**La femme :** Écoute ! Mon homme! cette maison est aussi petite, je veux habiter dans une grande villa, Retourne et demande à la carpe, Vas-y, elle peut le faire.

**Le pêcheur :** je vais la rechercher tout de suite.

**Le narrateur :** La carpe exauça encore une fois le souhait. Après un moment, la femme voulait un nouveau souhait et demanda à son mari d'aller à la carpe.

**Le pêcheur :** Ah ! Petit poisson ! Petit poisson !

**La carpe :** Que veut-elle donc ?

**Le pêcheur :** Elle veut avoir un château et devenir reine.

**La carpe :** Retourne, elle l'est déjà.

**Le narrateur :** Le temps passe, et la femme comme d'habitude n'était pas satisfaite

**La femme :** Ah ! Mon homme ! cette fois je veux habiter dans la lune, va trouver la carpe.

**Le narrateur :** Le pêcheur trouva la carpe et présenta le désir de sa femme.

**La carpe :** Oh ! Mais c'est trop tout ça, ça suffit, je vais partir.

**Le narrateur :** C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvent dans leur pauvre vieille petite cabane.



**Question :** Choisissez la bonne réponse.

- **Où vivaient le pêcheur et sa femme ?**
  - a) La forêt
  - b) La campagne
  - c) La ville
  
- **Qu'est-ce qu'il a attrapé le pêcheur ?**
  - a) Une truite
  - b) Une sole
  - c) Une carpe
  
- **Que propose la carpe au pêcheur ?**
  - 1. De réaliser ses souhaits
  - 2. D'offrir un cadeau
  - 3. Rien
  
- **Comment le pêcheur s'est-il comporté avec la carpe ?**
  - a) Il a accepté la demande
  - b) Il a pêché la carpe
  - c) Il a refusé la demande
  
- **Qu'est-ce qu'il a demandé au poisson en premier ?**
  - Un château
  - Filet de pêche
  - Une maison
  
- **Que veut la femme du pêcheur ?**

- a) Une maison puis un château
- b) De l'or et des diamants
- c) Le contentement et la vie heureuse

➤ **Comment est-elle devenue avec le temps ?**

- a) De plus en plus gentille
- b) De plus en plus méchante
- c) De plus en plus belle

➤ **Quel était la fin de l'histoire du pêcheur et sa femme ?**

- a) Mangent le poisson
- b) Sont très riches
- c) Redeviennent pauvres

## **Résumé :**

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en classe semble être une tâche très difficile à effectuer. En effet, faire introduire les pratiques théâtrales comme outil pédagogique efficace pourrait effectivement faciliter le développement de certaines compétences linguistiques, y compris la compréhension écrite.

Notre intérêt était de faire montrer l'impact positif qui pourrait jouer durant l'intégration des pratiques théâtrales en classe de FLE, à travers la théâtralisation du conte avec les apprenants de deuxième année moyenne. Après notre étude il s'est avéré que la pratique présente un outil pédagogique très utile dans l'enseignement apprentissage du FLE.

**Mots clés :** enseignement/apprentissage, théâtralisation, conte, compréhension écrite.